

une étape aussi importante que la reconnaissance de l'autonomie complète en 1926. Les nations d'Orient et d'Occident peuvent différer quant à l'attitude et à l'expérience, mais les différences et la variété tiennent à l'essence même de la vie et il n'existe dans le Commonwealth aucun désir d'imposer des règles uniformes. La qualité de membre du Commonwealth repose sur la conviction que cette association comporte des avantages mutuels, le respect mutuel et une sincère amitié. Les nations du Commonwealth pourraient faire beaucoup, par l'assistance technique, les programmes de mise en valeur et l'augmentation des échanges, pour aider les nations d'Asie à vaincre l'indigence qui sévit un peu partout chez elles, mais il faudrait bien préciser qu'il s'agit d'une aide véritable et amicale, non pas d'une nouvelle forme d'impérialisme économique qui succéderait à l'ancien impérialisme politique. Il sera peut-être nécessaire pendant plusieurs années de garder sur pied les effectifs militaires des nations pacifiques afin de prévenir l'agression, mais, a déclaré M. St-Laurent, « il ne saurait y avoir de paix durable et de sécurité véritable dans le monde, tant que nous ne réaliserons pas entre toutes les nations un peu de ce respect et de cette compréhension réciproques que nous nous efforçons de maintenir au sein du Commonwealth ».

Dans une allocution radiodiffusée qu'il a prononcée le 10 janvier sur la chaîne de la BBC, M. St-Laurent a dit que les réunions des Premiers ministres du Commonwealth « nous fournissent, à nous des pays occidentaux, une occasion de définir, dans une atmosphère d'amitié, nos buts véritables et les motifs véritables qui inspirent nos politiques. Ces réunions nous permettent également de nous renseigner auprès des Premiers ministres des membres asiatiques du Commonwealth sur les motifs et la portée véritables de leurs buts et de leurs politiques ».

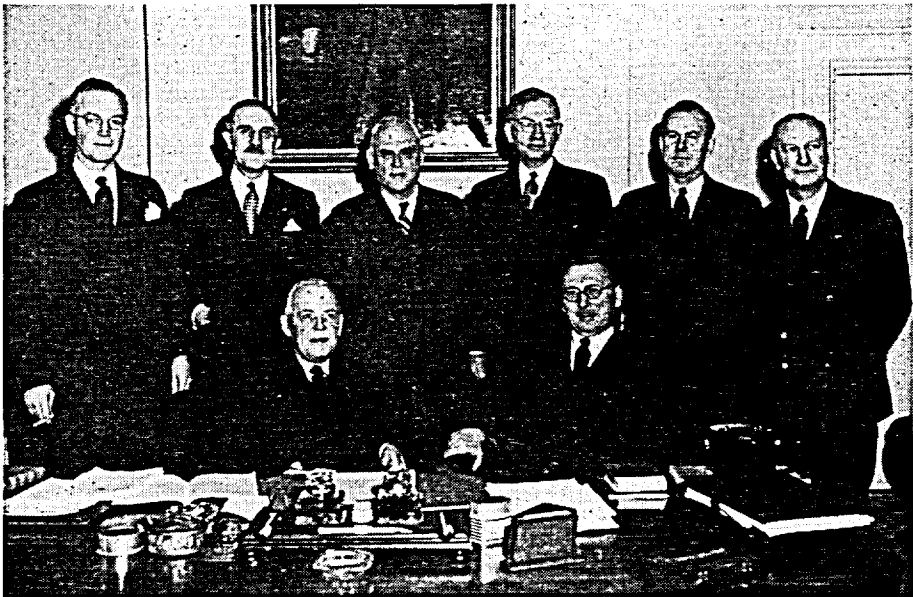


Photo: Capital Press

#### LE PREMIER MINISTRE DE FRANCE FAIT UNE VISITE À OTTAWA

M. René Pleven, Président du Conseil des Ministres du Gouvernement français, a fait à Ottawa, le 2 février, une visite au cours de laquelle il a eu des conversations avec les membres du Gouvernement canadien. Ci-dessus, assis: M. Pleven en compagnie du Premier ministre, M. Saint-Laurent. Debout, de gauche à droite: M. A. D. P. Heeney, sous-secrétaire d'États aux Affaires extérieures; M. Hubert Guérin, ambassadeur de France au Canada; M. C. D. Howe, ministre du Commerce; M. Brooke Claxton, ministre de la Défense nationale; M. L. B. Pearson, Secrétaire d'État aux Affaires extérieures; et M. Alexandre Parodi, secrétaire général du ministère des Affaires étrangères de France.